



Info

N° 57 – Octobre 2021

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

EDITO

Dans le numéro 53 de notre revue, nous avons publié 'Un regard sur l'œcuménisme aujourd'hui, interview de Nathalie Leenhardt, à l'époque rédactrice en chef de l'hebdomadaire Réforme. Aujourd'hui, nous publions une interview **d'Isabelle de Gaulmyn**, rédactrice en chef au quotidien La Croix autour des mêmes questions : **Où en est l'œcuménisme aujourd'hui ? A-t-il changé ? Reste-t-il un élément moteur de l'action de nos Églises ?**

Cette interview nous interpelle et met l'accent sur l'importance de l'œcuménisme à travers des actions communes de l'ensemble des chrétiens : comment agir ensemble dans le monde, notamment à travers des actions sociales, caritatives, ou de témoignage ?

Vous trouverez aussi un très bel article sur le **père Jacques Cuche** et ses 75 ans de ministère au service de l'œcuménisme, notamment comme curé de Notre Dame de l'Assomption à Paris, et aumônier du groupe de foyers mixtes de Passy-Annonciation.

Enfin, nous vous invitons tous à réserver la date du samedi 15 janvier 2022 à Lyon pour une rencontre organisée par l'Affmic sur le baptême.

Eric Lombard

JOURNEE AFFMIC à LYON
SAMEDI 15 JANVIER 2022

Nous vous attendons pour cette journée
dont le thème sera **le baptême**
dans les différentes confessions chrétiennes :

quelle en est la compréhension,
quelles en sont les conséquences,
quelles en sont les implications ?

Cette journée sera animée
par des intervenants protestants luthéro-réformés
et évangéliques, catholiques et orthodoxes
qui nous accompagneront

Programme détaillé et modalités d'inscription à l'automne.

AFFMIC c/o Eric Lombard. 16, rue de Provence - 78000 VERSAILLES www.affmic.org
Cotisation 5 euros (gratuit pour les prêtres, pasteurs et délégués diocésains),
Tous les dons, reçus en complément, sont déductibles selon le régime fiscal des dons

Un regard catholique sur l'œcuménisme aujourd'hui



Isabelle de Gaulmyn,
rédactrice en chef du journal
LA CROIX a été interviewée
par Jacques Bellamy-Brown
et Eric Lombard.

AFFMIC : *Comment, en tant que journaliste, voyez-vous l'œcuménisme aujourd'hui*

Isabelle de Gaulmyn : Je pense que l'œcuménisme est une évidence pour tout le monde, sauf peut-être pour quelques prêtres un peu traditionnels. Mais l'œcuménisme n'est plus vraiment une préoccupation ; la préoccupation, c'est l'avenir du christianisme dans un monde sécularisé où la pratique est de moins en moins importante et où le christianisme disparaît. Du coup, les gens se disent qu'il n'est plus si important d'aplanir les différences entre catholiques et protestants ; **l'important, c'est plutôt d'être ensemble par rapport au monde.**

AFFMIC : *Vous dites que l'œcuménisme est une évidence, mais on a l'impression que les règles n'ont pas été forcément adoucies, sauf un peu dans le récent document du Vatican, le *Vademecum œcuménique*, dans lequel le pape dit qu'il faut voir un certain nombre de règles de façon plus pastorale.*

IdG : Le problème de l'Eglise catholique, c'est son rapport aux normes. Quand le pape dit '*Il faut arrêter d'être face à un bureau de douane qui vous demande à chaque fois vos papiers avant de rentrer dans l'église*', c'est exactement ça ! Quand il appelle à une attitude pastorale, il le fait par rapport au mariage, aux situations de famille, aux situations singulières. Il y a quand même beaucoup de paroisses où les choses se font naturellement, tranquillement. Je vais donner un exemple qui va peut-être vous choquer : sur la bénédiction des couples homosexuels, il y a eu de nouveau une interdiction du Vatican. Mais, il y a beaucoup de prêtres qui ne se battent pas et qui disent simplement : '*chez nous cela se fait*'. C'est-à-dire que le rapport des catholiques à la norme n'est pas forcément le doigt sur la couture du pantalon. Et en plus nous sommes aujourd'hui **encouragés par un pape qui nous dit « attention à ne pas mettre la norme avant la relation ».**

AFFMIC : *Malheureusement notre spécificité à l'Affmic, c'est d'être constamment rappelé à la réalité des obstacles que rencontrent ceux qui nous interrogent.*

IdG : Vous avez raison quand vous dites : le problème, ce sont les sacrements. C'est là où cela n'avance pas et c'est là où on blesse les gens. Mais il ne faut peut-être pas tout axer sur ces points, il y a tellement de gens qui ne savent plus tellement ce que signifient les sacrements, il y a une grande ignorance. Quand on écrit des articles maintenant, il faut vraiment expliquer les choses parce que nous sommes face à des lecteurs qui n'ont plus aucune culture. Et nous, comme journalistes, notre grand travail est d'expliquer ce qu'est le christianisme parce que beaucoup, y compris parmi les journalistes, ne connaissent rien. Je pense que, dans un monde très déchristianisé, si on insiste trop sur les sacrements, on s'adresse à un plus petit nombre, et on perd le gros des lecteurs.

AFFMIC : *De notre côté, nous ressentons souvent un certain repli identitaire chez la génération la plus jeune à la fois du côté protestant et du côté catholique.*

IdG : Là vous parlez de génération jeunes catholiques très pratiquants. Il y a aussi des catholiques moins pratiquants qui vont à une célébration, à une réunion de temps en temps et qui disent : '*il ne faut pas que le christianisme disparaisse, c'est important cela fait partie de mes racines, de ma culture, de ce que je crois plus ou moins*'. Je pense que le catholicisme recoupe tout cela, pas simplement ceux qui vont à la messe tous les dimanches.

Du côté des pratiquants catholiques, notamment en région parisienne, on est sur un public effectivement plus identitaire. En effet, être croyant aujourd'hui, cela ne va pas de soi et, du coup, on a tendance à mettre sa foi en bandoulière et notamment à se crispier sur un certain nombre de symboles identitaires. Et il y a une différence entre le laïc moyen catholique et un certain nombre de prêtres plus jeunes qui ne se retrouvent pas tout à fait dans la dynamique du pape François. Si aujourd'hui il y a des résistances à l'œcuménisme, on les trouverait plutôt chez ces prêtres-là.

AFFMIC : *Pour revenir à l'œcuménisme, vous dites qu'aujourd'hui ce n'est plus une priorité numéro un.*

IdG : Oui, le sujet n'est pas une priorité : cela fait longtemps que je n'ai pas eu dans ma paroisse un protestant invité à parler pendant la semaine

pour l'unité des Chrétiens, alors qu'avant cela se faisait systématiquement. Je suis dans un quartier très populaire avec des prêtres qui sont ouverts, mais à mon avis, c'est complètement hors de leur champ ! Par contre, ils vont peut-être inviter l'imam. Il est vrai qu'on est aussi très interpellé par le devenir de notre Eglise, par ses problématiques à elle, par la grosse crise qu'elle traverse.

Quand je suis arrivée à la Croix en 1997, l'œcuménisme était encore un sujet qu'on suivait beaucoup, dans lequel s'investissaient les théologiens, un certain nombre d'évêques. Aujourd'hui c'est beaucoup moins vrai : ils se sont plus investis sur la morale ou sur le dialogue avec l'islam et l'œcuménisme est un peu passé au second plan. C'est compliqué parce qu'on est dans un pays où on a l'impression d'une Eglise catholique forte, ce qui est faux ! Quand je vois l'Allemagne, cela me frappe, l'œcuménisme s'impose comme domaine d'action. Les acteurs de l'œcuménisme ne sont pas des militants, c'est monsieur « tout le monde », c'est une question de tous les jours.

AFFMIC : *En ce qui concerne les relations avec les évangéliques, quelle évolution voyez-vous ?*

IdG : Du côté catholique, c'est la peur. On est en train de perdre tout un catholicisme populaire qui va chez les évangéliques parce qu'ils y trouvent leur compte, parce que ce sont des assemblées plus chaleureuses, plus accueillantes. Les gens un peu lucides disent qu'en France le problème, pour l'Eglise catholique, ce n'est pas l'islam, ce sont les évangéliques : c'est un problème de part de marché !

L'Eglise catholique a vécu une dérive, comme toutes les religions il me semble, vers une religion de la loi, du licite et de l'illicite, en tout cas sur tout ce qui est sexualité, bioéthique etc.. C'est une évolution de la société vers une demande de sécurité, car si chez les protestants, ce sont les évangéliques qui marchent le mieux, c'est sans doute aussi parce qu'il y a beaucoup de permis-défendu.

AFFMIC : *Vous disiez 'l'important, c'est d'être ensemble par rapport au monde'. Vous semblez regretter que ce ne soit pas le cas.*

IdG : Oui c'est dommage au sens d'une prise de parole publique : **il est dommage que les non chrétiens n'aient pas le sentiment qu'il y a une vision chrétienne de la société et pas seulement une vision catholique.** Il y a eu quelques prises de parole communes et publiques sur certaines lois récentes. Mais il est dommage qu'il n'y ait pas plus de réflexions

communes sur l'économie, sur la société, sur la démocratie, sur la laïcité. Mais l'Eglise catholique est aujourd'hui un peu, au niveau épiscopal, en situation de forteresse assiégée. On voit bien que les évêques veulent absolument se positionner comme catholiques.

Il est vrai aussi que, sur le site de La Croix, on a tendance à écrire dans les titres '*Les cathos s'interrogent*' plutôt que '*Les chrétiens s'interrogent*' quand on parle de problématiques qui concernent tout le christianisme, parce qu'on sait que cela va plus intéresser les lecteurs, qu'ils vont s'y reconnaître plus vite, en tout cas la majorité de ceux qui regardent le site. Je trouverais dramatique qu'en France, la voix chrétienne s'éteigne. Pour moi, c'est ça l'enjeu.

Qu'est-ce que nos sources chrétiennes nous permettent de dire aujourd'hui dans une société très désemparée ?

Et cela pourrait venir de manière plus intelligente, plus de la base : un bon exemple, c'est le patronat chrétien (EDC, Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens) qui est un mouvement très œcuménique. C'est ça que j'appellerai plutôt de mes vœux : qu'on oublie un peu les évêques et les institutions, qui ont moins d'influence aujourd'hui, et **qu'il y ait une réflexion commune au niveau des laïcs.**

Un autre exemple : l'Eglise Verte. Cela se fait vraiment de façon œcuménique : tout le monde n'est pas forcément d'accord, mais la réflexion est commune. Alors si on pouvait en arriver là sur les aspects éthiques ou sur l'immigration, ce serait intéressant. Je trouve qu'il ne faut peut-être pas toujours vouloir passer par les institutions.

AFFMIC : *Nous voudrions vous poser une question en tant que journaliste à La Croix. Avez-vous parlé du Vademecum œcuménique récemment adressé aux évêques. C'est un document large qui parle plutôt de choses très concrètes et peu de théologie. Avez-vous eu des réactions ?*

IdG : C'est tombé complètement à plat et comme j'ai eu du mal à trouver des informations, je pense qu'on en a parlé très peu. Ce document répond à un besoin qu'a ressenti le Vatican, mais ce besoin, on a du mal à le traduire en intérêt pour les lecteurs. Il n'y a pas d'hostilité : c'est passé de mode et c'est dommage.

Il est significatif qu'à La Croix on ne parle plus beaucoup d'œcuménisme et, quand on en parle, on fait bien attention à parler des chrétiens d'Orient, des orthodoxes, des évangéliques. En 1997, c'était un vrai sujet : il y avait même quelqu'un qui suivait ces questions-là au service

Religions. Aujourd'hui, il y a quelqu'un qui suit le protestantisme, mais plus personne ne suit l'œcuménisme en soi, qui est plus théologique et plus technique. Car je pense que l'œcuménisme s'est un petit peu enfermé dans des débats qui passent au-dessus des gens.

AFFMIC : *Qu'est-ce qu'on peut faire pour ranimer un intérêt ?*

IdG : Pour moi, il est intéressant de reparler de l'œcuménisme par rapport à la présence chrétienne dans le monde. Être dans des réflexions, des semaines sociales en s'inspirant par exemple des Kirchentag qui se déroulent en Allemagne ! Je trouve dommage qu'on ne puisse pas faire ça ensemble chez nous, une manifestation où **on montre le christianisme dans toute sa diversité avec l'aspect social, l'aspect caritatif, l'aspect économique...** Ce serait plus intéressant que des documents trop théologiques : c'est un peu l'œcuménisme des petits pas.

Une figure de l'œcuménisme dans la fidélité et la vérité, sans concessions

Le 30 mai 2021, le père Jacques Cuhe, ancien aumônier catholique de notre groupe de foyers mixtes de Paris Annonciation et curé de la paroisse de Notre Dame de l'Assomption de 1987 à 1996 a célébré son jubilé devant la communauté paroissiale et ses nombreux amis.



Il s'agissait de fêter les 75 ans de son ordination sacerdotale au service du Seigneur. Je ne résiste pas à la joie de rapporter quelques impressions de ce moment particulièrement émouvant.

En effet le père Cuhe qui présidait la messe, a prononcé une homélie où le temps semblait suspendu tant l'intensité du propos a galvanisé l'assemblée. Pendant plus d'une demi-heure, le père Cuhe a délivré un message particulièrement impressionnant où l'action de grâce se mêlait judicieusement au rappel d'une exigence œcuménique radicale.

C'est ainsi que sans concession aucune et le verbe haut, il rappela avec force les trois grandes constitutions du concile Vatican II, *Lumen gentium* « *l'Eglise n'est pas une armée rangée en ordre de bataille mais d'abord et avant tout le peuple de Dieu* » - *Dei verbum* « *le magister n'est*

pas au-dessus de la parole de Dieu mais il la sert » - *Unitatis redintegratio* « *il n'y a pas de véritable œcuménisme sans conversion intérieure* » et enfin le décret sur l'apostolat des laïcs « *tous ceux qui ont compris ce que nous appelons la théologie du laïc éclairée par la théologie du baptême ne peuvent que se réjouir de cette coresponsabilité au service du peuple de Dieu* ».

Il martela ensuite avec autorité et d'une voix ferme qu'il n'y a qu'un seul et unique baptême reconnu par l'ensemble des Eglises chrétiennes, réalité qui est parfois ignorée, alors même que cette communion sacramentelle acquise et intégrée aux divers magister et disciplines de nos Eglises répond clairement à l'injonction du Seigneur.

Devant une assemblée sans doute en partie surprise par l'exploit d'un homme âgé de 99 ans, dont la fermeté du propos s'est imposée sans conteste, l'homélie s'est conclue par deux minutes d'applaudissements nourris, traduisant ainsi reconnaissance et donc adhésion aux propos tenus.

Belle démonstration fulgurante d'un parcours éclectique sur le plan pastoral : aumônier des Foyers mixtes, de la communauté Foi et Lumière, des artisans de la Foire du Trône, du centre Tibériade, l'O.A.S.I.S.... Vision lucide d'une Eglise meurtrie mais qui est invitée à retrouver le vrai sens et la richesse du sacerdoce ministériel et du sacerdoce baptismal. « *L'heure n'est pas au bilan car la conversion à l'Evangile n'est jamais terminée, l'heure est à l'action de grâce et au dépouillement* ».

Et quant à nous, Le père Cuhe nous invite à suivre l'injonction du Seigneur à Pierre :

« va au large ! »

P.S. Le père Cuhe ne nous a pas caché à l'issue de la cérémonie et au groupe de foyers mixtes présents, sa satisfaction de n'avoir, pour ce jubilé, « rien lâché » sur ce qui a dirigé toute sa vie de prêtre au service de ses frères et qui trouve principalement sa source dans l'héritage reçu de Vatican II. Liant le verbe à l'écrit, il dédicça son dernier ouvrage « *75 ans au service du Seigneur et des hommes, mes frères* » que je vous invite à lire comme un viatique pour les temps futurs. Alléluia!

Bruno Deledalle

Jacques CUCHE,
75 ans au service du Seigneur
et des hommes mes frères.

Ed. Parole et Silence

